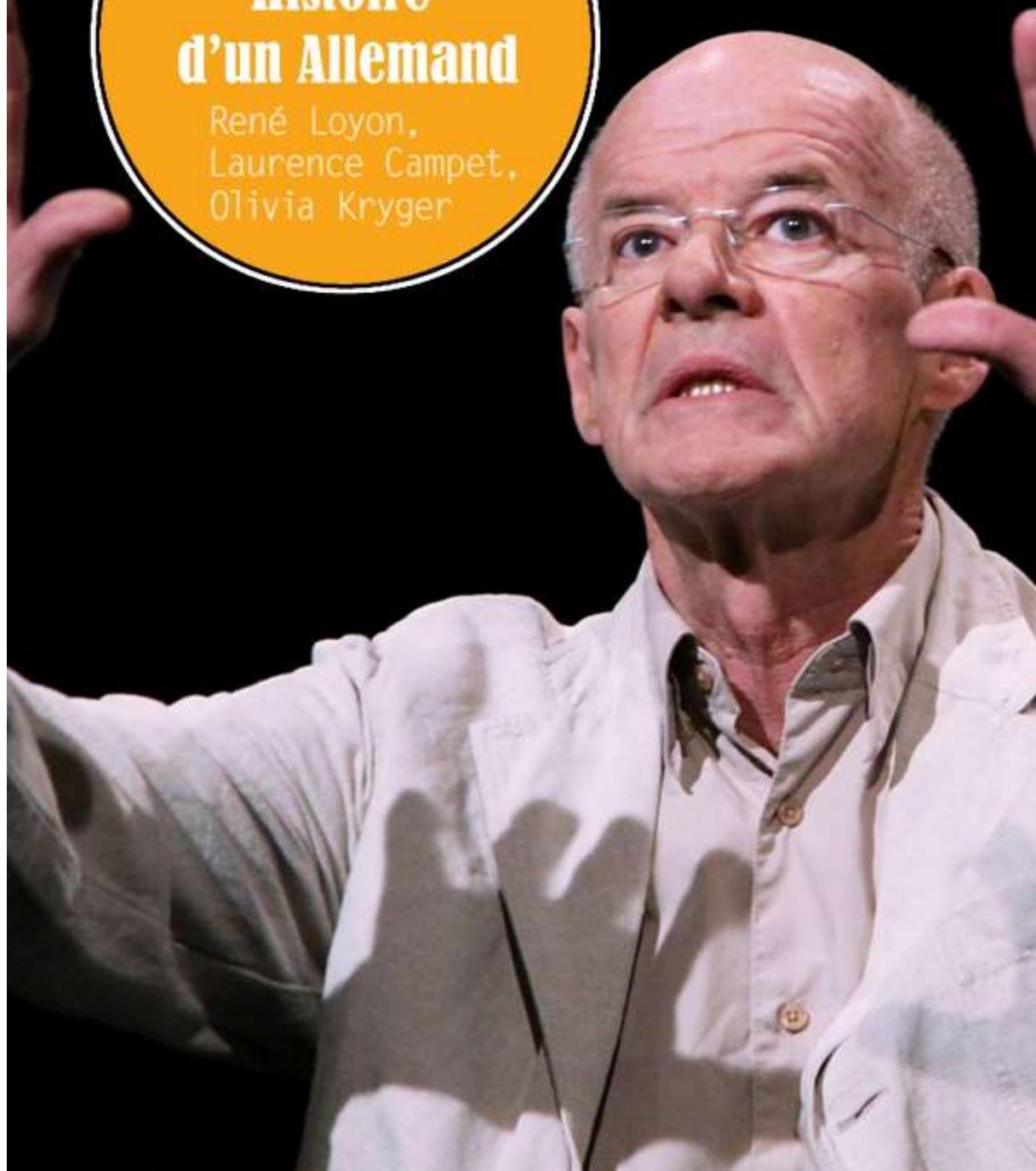


Berlin 33

Histoire d'un Allemand

René Loyon,
Laurence Campet,
Olivia Kryger



Revue de presse

Compagnie RL



« Berlin 33 » de Sebastien Haffner, lanceur d'alerte d'hier et d'aujourd'hui

28 avr. 2017

Par [Dashiell Donello](#)

Blog : [LES DITS DU THÉÂTRE Dashiell Donello](#)

René Loyon arrive à l'avant-scène, marque un temps, et nous adresse quelques mots en guise d'avertissement liminaire. Ce speech, en confidence, semble comme une libération venue d'un manuscrit exhumé de l'oubli : « Je vais conter l'histoire d'un duel. C'est un duel entre deux adversaires très inégaux : un État extrêmement puissant, fort, impitoyable – et un petit individu anonyme. »



L'État, c'est le Reich allemand. L'individu anonyme, c'est celui qui témoigne, à hauteur d'homme, de l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler, en 1933. Le manuscrit c'est un livre-témoignage qu'un éditeur avait commandé en 1938 à Sebastien Haffner journaliste et historien (1907-1999) pour qu'il raconte, dans la perspective de ce que l'on appellerait aujourd'hui un « lanceur d'alerte », son expérience funèbre du danger nazi ; de l'éviction des juifs à l'incendie du Reichstag, de l'arrestation des adversaires politiques à l'effondrement moral de tout un peuple.

La guerre empêchera la publication du manuscrit. Il sera découvert par ses héritiers qui le publieront en 2000, sous le titre « Histoire d'un Allemand - souvenirs 1914-1933 ».

Ce spectacle conçu par le brillant trio que forment René Loyon, Laurence Campet et Olivia Kryger rend bien compte de ce « souvenir » par l'inoculation du bacille nazi au peuple allemand qui aboutira à l'extermination systématique de millions de Juifs, pendant la Seconde Guerre mondiale.

René Loyon nous dit dans sa présentation : « *Les résonances avec ce que nous vivons aujourd'hui dans nombre de pays menacés par les populismes sont saisissantes (...), il y a urgence, me semble-t-il, à faire entendre ce texte* ».

Nous confirmons, validons et lançons avec lui cette alerte d'aujourd'hui pour le bien de demain.

Berlin 33

Adapté de : Sebastien Haffner

Adaptation : René Loyon

Réalisateur/Metteur en Scène : René Loyon, Laurence Campet et Olivia Kryger

Interprète : René Loyon

Lieux et dates

La Maison des Métallos

94, rue Jean-Pierre Timbaud

75011 Paris

Du 27 au 28 avril 2017

20h00

Samedi 29 avril 2017

19h00

<http://www.maisondesmetallos.paris>

Tournée :

Les 20 et 21 mai : Paris - BNF, site François Mitterrand

les 18 et 19 novembre. Suresnes (92) - Théâtre Jean Vilar. tél : 01 55 53 10 60

Théâtre du blog

BERLIN 33 histoire d'un Allemand

Posté dans 30 avril, 2017 dans [critique](#).

Berlin 33 histoire d'un Allemand d'après *Histoire d'un Allemand-Souvenirs 1914-1933* de Sébastien Haffner, spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon

L'auteur, né à Berlin en 1907, meurt en 1999, après une vie bien remplie de journaliste et écrivain. Ses enfants retrouveront et publieront son texte manuscrit qui retrace la chute inexorable de l'Allemagne, depuis la liquidation de la République de Weimar, avec les élections législatives du 14 septembre 1930 où le parti nazi passa de 12 à 107 sièges, jusqu'à l'émigration en Angleterre de Sébastien Haffner en 1938.

L'ouvrage a un grand succès dans les pays de langue allemande. Témoignage incomparable sur la montée du nazisme et la vie des allemands dans l'avant-guerre. Il constitue surtout un démenti cinglant à toutes les formules de la justification a posteriori qui reviennent sur cette période sur le mode du « on ne pouvait pas savoir » ; dès 1938, Sébastien Haffner est clairvoyant sur la nature du régime hitlérien.

René Loyon, seul en scène sur un plateau nu, décrit l'atmosphère presque joyeuse des élections en 1932. Et le 30 janvier 1933, Hitler sera devenu chancelier : «Une grosse pâte sale se plaquait sur mon visage ! Les nazis ne faisaient qu'effleurer la surface politique. Tout le monde avait avalé la thèse de la culpabilité communiste avec la lâche trahison des 56% des gens qui avaient voté contre les nazis». »En mars 1933, le Troisième Reich est né, il fallait frapper avec les bourreaux pour ne pas être frappé ! La révolution nazie agissait comme un gaz toxique. »

Sébastien Haffner, après avoir terminé ses études de juriste, parvint à émigrer en Angleterre...René Loyon, seul sur le plateau, nous fait revivre simplement avec une grande efficacité mais sans pathos ni effets de manche, ce moment effroyable de la montée irrésistible du populisme. Nous sommes saisis par ce texte. Comme l'écrivait Brecht: «Le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête immonde ! »

Edith Rappoport

Spectacle joué à la Maison des Métallos les 28 et 29 avril; B.N.F. site François Mitterrand, Paris XIIIème, les 20 et 21 mai.

Théâtre Jean Vilar, Suresnes. T: 01 55 53 10 60, les 18 et 19 novembre.

froggy's delight

BERLIN 33

Maison des Métallos (Paris) avril 2017



Récit dramatique d'après une oeuvre de Sebastian Haffner dit par René Loyon.

Présenté par *Compagnie RL*, "Berlin 33" conçu par **Laurence Campet, Olivia Kryger** et **René Loyon** se présente comme un récit dramatique élaboré à partir du livre de **Sebastian Haffner** titré "Histoire d'un allemand - Souvenirs 1914-1933", écrit en exil en 1938 dont la parution est intervenue post-mortem en 1999.

Son auteur, de son vrai nom Raimund Pretzel, apporte son témoignage sur les événements tant personnels qu'historiques vécus dans l'Allemagne de la République de Weimar.

L'adaptation de **René Loyon** se focalise sur les années 1930-1933 qui, de l'émergence fulgurante d'un parti ultra-minoritaire, le NSDAP avec la figure d'un "personnage fâcheux au passé trouble" et "tribun épileptique", à l'avènement du Troisième Reich, scelleront le crépuscule de l'Humanité.

Elles sont retracées dans une analyse à chaud par un jeune homme, il a 23 ans en 1930, issu de la bourgeoisie cultivée et "Candide" politiquement indéterminé, de ce qu'il nomme "la révolution nazie" et de sa perception de la passivité du peuple allemand, voire l'assentiment, à la barbarie nazie.

Celle-ci résulterait tant d'une incrédulité proche du déni que de la confrontation à une réalité schizophrénique résultant du régime totalitaire instauré par un parti minoritaire qui maîtrise la dynamique de la terreur et de la propagande en organisant des grandes catharsis collectives avec l'organisation permanente de manifestations de liesse avec commémorations, fêtes nationales et défilés militaires.

Ce qui, avec la collusion des hommes politiques, militaires et élites bourgeoises favorables à un retour à l'atavique autoritarisme "traditionnel" allemand, et pensant, à tort, pouvoir instrumentaliser les ultra-nationalistes, aurait provoqué un collapsus général entraînant l'effondrement moral du peuple.

René Loyon dispense avec l'éloquence et la sobriété qui sont siennes une partition concise et efficace.

Car si elle met en lumière des récits qui, tel "Seul dans Berlin" de Hans Fallada sur la résistance allemande à l'échelon individuel, apportent une bienvenue contribution historiographique, elle rappelle les mécanismes connus en matière de psychologie sociale sur l'influence minoritaire et, non sans résonance contemporaine, le danger, en cas de radicalisation, des minorités activistes face à une majorité en état de sidération.

MM

journaldebordduneacro

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

BERLIN 33 histoire d'un Allemand Maison

des Métallos 29 avril

Publié le 30 avril 2017 par [edithrappoport](#)

D'après Histoire d'un Allemand-Souvenirs 1914-1933 de Sébastien Haffner, spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyo, avec René Loyo

1999, Sébastien Haffner né à Berlin en 1907, meurt, après une vie une carrière de journaliste et d'écrivain reconnue. Ses enfants publient son manuscrit tombé dans l'oubli. qui retrace la chute inexorable de l'Allemagne, depuis la liquidation de la République de Weïmar qui commence avec les élections législatives du 14 septembre 1930 où le parti nazi passe de 12 à 107 sièges jusqu'à l'émigration de l'auteur en 1933. René Loyo, seul en scène sur un plateau nu, décrit l'atmosphère presque joyeuse des élections en 1932, le 30 janvier 1933, Hitler est devenu chancelier : « une grosse pâte sale se plaquait sur mon visage ! Les nazis ne faisaient qu'effleurer la surface politique. Tout le monde avait avalé la thèse de la culpabilité communiste avec la lâche trahison des 56% des gens qui avaient voté contre les nazis ». En mars 1933, le Troisième Reich est né, il fallait frapper avec les bourreaux pour ne pas être frappé ! La révolution nazie agissait comme un gaz toxique. Sébastien Haffner, après avoir terminé ses études de juriste, parvient à émigrer en Angleterre.

René Loyo nous fait revivre avec simplicité, sans pathos ni effets de manche, ce moment effroyable de la montée irrepensible du populisme. On est saisis par ce texte pensant comme disait Brecht, que « le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête immonde ! ».

À voir les 20 et 21 mai à la BNF site François Mitterrand et les 18 et 19 novembre au Théâtre Jean Vilar de Suresnes tél 01 55 53 10 60

**Compagnie RL – 11 rue Saint Luc 75018 Paris – 01 55 79 76 10 – compagnierl@wanadoo.fr
www.compagnierl.com**



Berlin 33

NALY GÉRARD publié le 10/05/2017

La Vie aime : passionnément

Rédigé en 1939, le récit autobiographique de Sebastian Haffner, *Histoire d'un Allemand*, revient sur la période de l'arrivée au pouvoir de Hitler. René Loyon endosse ce texte, extraordinaire par sa lucidité brûlante et sa colère froide. Sur le plateau nu, une table, une chaise, des ambiances sonores discrètes comme toile de fond de l'époque : cela suffit. S'adressant à nous, usant de la première personne, l'acteur est Haffner. Il décrit précisément le processus par lequel le piège nazi s'est refermé sur la population, en même temps que son vécu sensible de jeune homme, incrédule, de plus en plus horrifié (il finira par s'exiler). Il fait sentir le décalage entre le quotidien presque normal et des événements politiques irréels, entre une idéologie implacable et l'aveuglement de l'Allemand moyen. Et l'irruption brutale de la violence sans nom, comme lorsque ces grappes d'enfants lancent un « *Mort aux Juifs !* » comme on dirait : « *Bonjour !* » Un spectacle traversé par l'urgence de dire. Salutaire.

Les 20 et 21 mai, à la Bibliothèque nationale de France, Paris XIIIe, www.bnf.fr (festival la Bibliothèque parlante) ; les 18 et 19 novembre au théâtre Jean Vilar, Suresnes (92). www.theatrejeanvilar.com